

## TOURS INFOS – Décembre 2012 C'est en ville

# Montée des marches, tambour battant



© Guillaume Souvant

À l'invitation de la Ville et de la Cinémathèque de Tours, le grand cinéaste allemand Volker Schlöndorff était aux *Studio* le 12 novembre dernier pour présenter son film *Le Tambour* (palme d'or 1979) dans un montage inédit et sa dernière œuvre, *La mer à l'aube*, récit des derniers jours du jeune Guy Môquet.

**Tours Infos :** Pourquoi ce film sur Guy Môquet ?

**Volker Schlöndorff :** J'avais découvert des documents allemands apportant un nouvel éclairage tout à fait intéressant sur son exécution par les Allemands en 1941. Lui-même était moins une icône qu'un garçon sympathique dont le drame fut d'être pris au piège d'un engrenage administratif qui dissout toutes les responsabilités.

**T.I. :** *Ce qui vous lie à Tours ?*

**V.S. :** J'ai été collégien à Vannes et l'un des mes professeurs était un abbé de Tours qu'on surnommait « Picasso ». C'était le Père Arnaud de Solages, un personnage dont je fus très proche. J'ai eu l'honneur de porter son cercueil avec, à mes côtés, trois pères jésuites dans son caveau à Tours. Entre mes années de collège et ce jour-là, nous n'avions jamais perdu le contact. Avec son amie Anne-Marie Marteau, nous nous retrouvions une fois par an à des remises de prix à l'Auberdière (foyer d'accueil pour adolescents à Joué). Les deux étaient dans la Résistance à Tours mais jamais on en parlait. Il ne voulait pas se vanter de cela. Il me racontait plutôt que dès la fin de la guerre, il était parti s'occuper des réfugiés allemands, justement ceux de Gdansk dont il est question dans *Le Tambour*.

**T.I. :** *Le cinéma est-il compatible avec la vérité historique ?*

**V.S. :** L'Histoire avec un grand H, c'est pour les universitaires. Dans la mémoire des gens, l'Histoire vit à

travers ce que nous nous racontons et il arrive que quelqu'un devienne une légende. Il faut qu'il présente des caractéristiques frappant l'imagination collective et dans des circonstances bien précises. En Allemagne, la résistance fut incarnée par Sophie Scholl alors qu'il y eut bien d'autres résistants mais j'aime ces personnages entre la réalité et la légende. Dans *La Mer à l'Aube*, j'ai tout de même veillé à présenter une trentaine de lettres de fusillés, bien réelles, et pas uniquement la fameuse lettre de Guy Môquet.

**T.I. :** *Du Tambour à Guy Môquet, toujours cette guerre...*

**V.S. :** C'est vrai. La Seconde guerre mondiale ne me quitte pas. Après *La Mer à l'Aube*, je m'étais juré que ce serait le dernier film sur le sujet et là on vient de me proposer un film à Paris sur la dernière nuit d'un général allemand avant la Libération. C'est une trop belle histoire... Vous savez, dès que l'on se fixe des principes, c'est souvent pour ne pas les respecter.



© Guillaume Souvant